

**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne  
**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres  
**Band:** 15 (1941)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Chronique de la faculté des lettres

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

---

Sur proposition de la Faculté, l'Université a décerné en mars 1941 les diplômes et certificats suivants :

*Certificat d'études supérieures de français* : M. Jean-Charles Biaudet, licencié ès sciences sociales.

*Licence ès lettres (diplôme d'Etat)* : MM. Henri Gaberel (français, latin, grec, histoire), André Guex (français, anglais, histoire, philosophie) ; Mlles Cécile Rambert (français, latin, grec, philosophie), Suzanne Testuz (français, allemand, anglais, histoire) ; M. André Yersin (français, latin, anglais, histoire).

*Licence ès lettres (diplôme d'Université)* : M. Michel Verdier (français, vieux-français, histoire, philosophie).

*Certificat d'études françaises* : Mlles Annie Henzi (mention *bien*) et Pauline Keller.

\* \* \*

M. D. van Berchem, professeur extraordinaire, titulaire de la chaire de langue et littérature latines, que ses obligations militaires avaient empêché de donner ses cours pendant l'année académique 1939-1940, a fait sa leçon inaugurale le jeudi 30 janvier à 17 h. 15 à l'auditoire Ch. Secretan devant un très nombreux public. Sa leçon sur *Le « Voyage sur la scène des six derniers livres de l'Enéide » de Ch.-V. de Bonstetten* a été très applaudie. Nous avons le plaisir de la publier dans le présent numéro d'*Etudes de Lettres*.

\* \* \*

M. P. Collart, chargé de cours, continuera à suppléer M. le professeur Ch. Gilliard au semestre d'été pour l'enseignement de l'histoire grecque.

\* \* \*

M. Jean-Charles Biaudet, licencié ès sciences sociales, porteur de deux certificats d'études supérieures de lettres, candidat au doctorat ès lettres, a reçu l'autorisation d'imprimer sa thèse sur *La Suisse et la monarchie de Juillet, 1830-1838*.

M. Georges Rapp, licencié ès lettres, candidat au doctorat ès lettres, a de même reçu l'imprimatur pour sa thèse intitulée *Histoire de la seigneurie de Prangins du XIII<sup>e</sup> siècle à la chute de l'Ancien Régime*.

\* \* \*

La Faculté a eu le chagrin de perdre en la personne de M. André Burnier, docteur ès lettres, suppléant de M. le professeur H.-L. Miéville pour l'histoire de la philosophie, un jeune collaborateur en qui elle mettait de grands espoirs.

Fils de M. Charles Burnier, titulaire de notre chaire de grec de 1924 à sa mort prématurée en octobre 1927 (voir *Bulletin* de décembre 1927), M. A. Burnier était né à La Chaux-de-Fonds le 10 mai 1910. Après avoir terminé au collège et au gymnase classiques ses études secondaires commencées à Neuchâtel, il était entré à la Faculté où il avait obtenu sa licence ès lettres en juillet 1931. La philosophie était déjà son domaine de prédilection. Le 22 février 1935, il soutenait brillamment devant la Faculté (voir *Bulletin* de mai 1935) sa thèse sur *La pensée de Charles Secretan et le problème du fondement métaphysique des jugements de valeur moraux* et recevait le grade de docteur ès lettres avec félicitations du jury. Cet ouvrage, dans l'élaboration duquel il avait été suivi par son maître, M. le professeur Arnold Reymond, dénotait d'exceptionnelles qualités de pensée. Il fut bientôt suivi d'importants articles : *Quelques remarques sur les conditions métaphysiques du fonctionnalisme* (*Revue de Théol. et de Phil.*, n. s., t. XXV, 1937, pp. 97-131) présentées dès novembre 1935 au groupe lausannois de la Société romande<sup>de</sup> philosophie, — *Réflexions sur le problème de la liberté* (ibid., t. XXVI, 1938, pp. 81-108) suggérées par l'ouvrage de M. H.-L. Miéville, *Vers une philosophie de l'esprit*, — *Néo-réalisme et idéalisme contemporain* (*Revue de métaphysique et de morale*, 46<sup>e</sup> année, 1939, pp. 425-441). M. Burnier, entre temps, fondait avec M. M. Gex, sous les auspices de la Société des Etudes de Lettres, un groupe de bibliographie philosophique auquel il présentait de solides études critiques publiées ensuite dans la *Revue de Théologie et de Philosophie*. Maître au collège d'Yverdon (1935-1937), puis de Montreux (1937-1939), il trouvait ainsi les loisirs et les forces de poursuivre ses études préférées, et d'y acquérir rapidement une autorité que chacun lui reconnaissait. Aussi, quand M. Reymond dut renoncer à ses cours, la Faculté s'adressa-t-elle tout naturellement à lui pour le remplacer dans l'enseignement de l'histoire de la philosophie. Dès les premières leçons qu'il donna au semestre d'été 1939, la lucidité de son exposé conquît son auditoire. La maladie, hélas ! vint entraver son activité peu après le début du semestre d'hiver 1939-40. Forcé de prendre un repos prolongé, il n'en poursuivit pas moins ses travaux personnels et publia plus d'un article dans les *Cahiers protestants*, la *Revue de Théologie et de Philosophie*, ailleurs encore (voir *Bulletin* de janvier 1940, p. 87 et de janvier 1941, p. 42). En automne dernier, il pouvait reprendre son enseignement. Il l'assura fidèlement presque jusqu'au bout du semestre. Mais se sentant peu bien, il avait demandé à être déchargé des examens qui lui incombaient au mois de mars. Nous le savions gravement atteint dans sa santé. Mais il avait montré tant de belle vaillance dans sa lutte contre la maladie que nous gardions l'espoir de l'en voir triompher. Et son brusque départ nous a surpris autant qu'affligés.

\* \* \*

M. Pierre Thévenaz, docteur ès lettres, a été chargé du cours d'histoire de la philosophie au semestre d'été.